

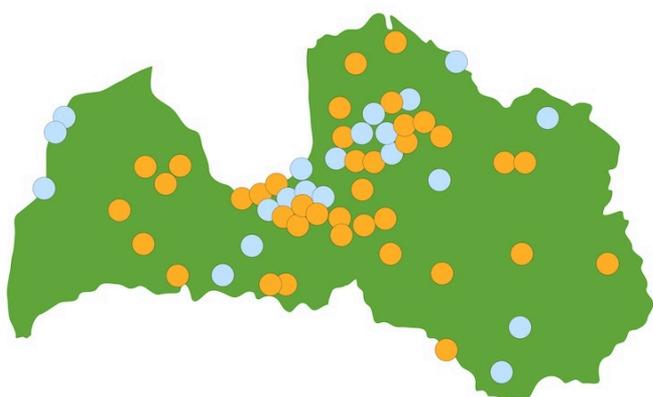
LES CADRANS SOLAIRES DE LETTONIE

Martins Gills

A-t-on réalisé et réalise-t-on encore des cadrans solaires dans des zones septentrionales de l'Europe, situées à près de 60° N ? Oui, en particulier en Lettonie, pays balte dont l'auteur nous invite ici à découvrir le patrimoine gnomonique.

Il est possible que seuls quelques lecteurs de ce magazine soient allés en Lettonie et y aient vu des cadrans solaires. La Lettonie est l'un des trois États baltes situés entre l'Estonie au nord et la Lituanie au sud. La majeure partie du territoire correspond à la zone comprise entre 56°-58° N et 21°-28° E. La situation géographique crée une situation typique de l'Europe du Nord - une grande partie de l'année est nuageuse et pendant la période hivernale, les jours sont courts et le Soleil est très bas au-dessus de l'horizon.

Néanmoins, il existe 60 cadrans solaires accessibles au public en Lettonie. Il vous faudrait au moins 3 jours complets pour les visiter tous. Comme la plupart d'entre eux se trouvent en dehors de la capitale Riga, soyez prêt à visiter plusieurs petites municipalités !



On estime généralement que les cadrans solaires comme instruments de mesure du temps sont apparus sur le territoire de la Lettonie actuelle pendant la période dite allemande, du XII^e au XV^e siècle.

Les chansons folkloriques lettones qui remontent à l'époque préchrétienne font en effet référence aux changements solaires au cours de l'année et à la trajectoire du Soleil au cours de la journée, mais il n'existe aucune preuve d'un dispositif de mesure du temps fondé sur le Soleil.

Les plus anciens cadrans solaires découverts lors de fouilles archéologiques remontent au XV^e siècle. Toutes ces découvertes ont été faites dans les ruines des anciens châteaux de pierre et de brique.

On pense que de nombreux cadrans solaires ont été perdus pendant les deux grandes guerres du XX^e siècle, car il existe des références textuelles et visuelles de cadrans solaires dans les églises et les bâtiments municipaux. Actuellement, seuls deux cadrans solaires ont survécu à leurs emplacements d'origine - tous deux sur les murs d'églises (à Cesis et Straupe). D'autres cadrans solaires accessibles de nos jours sont soit placés dans des musées, soit conçus à la fin du XX^e siècle ou au début du XXI^e siècle.

Pour référence, je recommande d'utiliser Sundial Atlas (<https://sundialatlas.net>) qui contient les informations les plus complètes sur les cadrans solaires de Lettonie - il fournit des images et emplacements précis des cadrans solaires. En mars 2025, la Lettonie comptait 78 cadrans solaires, dont des cadrans dans divers musées, ainsi que dans des territoires privés avec des emplacements approximatifs.

Comme dans d'autres parties du monde, les cadrans solaires ne sont plus aujourd'hui fabriqués dans le seul but de donner l'heure. Leur fonction supplémentaire importante est de servir de symbole ou d'élément de décor pour le bâtiment, le parc ou la ville.

Par exemple, le cadran solaire de Varaklani (celui « avec le renard ») situé sur la place principale de la ville apparaît fréquemment dans les reportages télévisés de cette ville et peut même, pour ceux qui ne sont jamais allés à Varaklani, servir d'ancrage visuel pour cette ville. Un autre exemple est le cadran solaire de Kandava. Il se présente sous la forme d'un livre ouvert dédié au philologue letton Karlis Milenbahs et, les jours nuageux, sert d'objet de décor pour prendre des selfies ou des photos de groupe.

Plusieurs musées possèdent des cadrans solaires dans leurs collections. Il s'agit principalement de cadrans solaires portables originaires de Nuremberg ou d'Augsbourg. Par exemple, le Musée de l'histoire et de la navigation de Riga possède un cadran solaire réalisé par Nicolas Bion (1652 - 1733). Le Musée du château de Turaida a réalisé une reconstitution de deux cadrans solaires des XV^e et XVI^e siècles découverts par des archéologues : un cadran solaire horizontal et un cadran canonial. De

même, un musée d'Aizkraukle a réalisé un nouveau cadran solaire reprenant deux fragments d'un cadran solaire du XV^e siècle.

Il est intéressant de noter que les cadrans solaires analemmatiques suscitent un intérêt périodique de la part des architectes et des paysagistes. Ils ont été réalisés aussi bien dans des zones rurales (par exemple à Priekuli) qu'au cœur même de la capitale de la Lettonie (objet « Origo Universi »). Cet intérêt est motivé par la conviction qu'il est important d'inviter les gens à effectuer une activité au lieu de leur donner immédiatement l'information. Bien que plusieurs types de cadrans solaires interactifs soient possibles, jusqu'à présent seuls les cadrans analemmatiques ont trouvé leur place.

Lorsqu'un nouveau cadran solaire est fabriqué, l'une des décisions les plus difficiles pour les acquéreurs est de décider quelle heure sera affichée par le cadran solaire. Il existe désormais des cadrans solaires indiquant l'heure solaire locale, l'heure d'hiver du fuseau horaire, l'heure d'été du fuseau horaire, ou des combinaisons de ces systèmes horaires affichées côte à côte par le cadran. Certains cadrans solaires ont également une courbe d'équation du temps, bien que dans la majorité des cas les gens ne souhaitent pas de choses compliquées.

L'une des combinaisons les plus intéressantes de deux cadrans solaires avec une fonction gnomonique spéciale se trouve peut-être à Rundale. Le mur cylindrique de l'amphithéâtre en plein air abrite deux cadrans solaires, l'un indiquant l'heure solaire locale, l'autre les heures jusqu'au coucher du Soleil.

Le cadran solaire récemment fabriqué pour le musée Saldus dédié à l'artiste Janis Rozentals comporte deux moitiés de deux lignes de date : l'une correspondant à l'anniversaire de l'artiste et l'autre de sa femme Elli Forssell.

Si vous visitez la Lettonie, n'hésitez pas à me contacter à propos des cadrans solaires !

Martins Gills saulespulkstenis@gmail.com a conçu à ce jour environ 50 cadrans solaires : cadrans permanents (ils sont indiqués par un cercle jaune orangé sur la carte de la page précédente), portables et de type carte postale. Il organise également une exposition itinérante et donne des conférences sur les cadrans solaires. En 2008, il a créé le site <https://saulespulkstenis.lv> (en letton) consacré aux cadrans solaires et a conçu le premier cadran solaire pour espace public. En outre, il participe aux projets de la Société astronomique de Lettonie, au magazine d'astronomie *Zvaigznota Debess* (Le ciel étoilé) <https://www.lu.lv/zvd>. Il est enfin membre de la British Sundial Society et de la North American Sundial Society.



Cadran solaire à Saldus

Cadran solaire à Varaklani

Cadran solaire à Kandava

Cadran solaire à Priekuli

Cadran solaire à Koceni